

princièere à cet habitant de la djangle. Plus fidèles à l'esprit des textes comme aux idées populaires, ceux des figures 252 et 323 lui attribuent, sinon les canines proéminentes, du moins la chevelure hérissée, voire même la barbe hirsute que nous retrouvons chez tous ses congénères de Boro-Boudour (fig. 513). Si l'on pense que ces truculents personnages, leur général Pāñcika en tête, ne font sur ce bas-relief que remplir une mission pacifique, on doit reconnaître qu'ils jouaient déjà à Java le rôle qu'ils continuent à remplir au Cambodge, celui de croque-mitaine⁽¹⁾.

Il n'est d'ailleurs si cruel Yakṣa qui, sous l'influence de l'ineffable bonté du Buddha, ne se convertisse; mais, pour beaucoup d'entre eux, le mieux qu'on en puisse dire, c'est que ces êtres, jadis si volontiers féroces, sont devenus parfaitement inoffensifs et même serviables. Dans les textes ils font partie de la divine garde qui veille sur le futur Buddha, dès avant sa dernière renaissance.

Nous les avons aperçus de nos yeux, lors de son Départ de la maison, en train de soulever les pieds de son cheval (fig. 182-184). Le *Mahāvastu*, qui confie ce soin aux quatre Lokapālas, croit du moins savoir le nom du Yakṣa⁽²⁾ qui ouvrit sans bruit les battants de la lourde porte, et tel est aussi



FIG. 324. — YAKṢA PORTEUR.
Musée de Lahore, détail du n° 261.
Hauteur du personnage : 0 m. 085.

⁽¹⁾ *B. E. F. E.-O.*, I, 1901, p. 218 et 233; IX, 1909, p. 15 (§ 9).

⁽²⁾ *Mahāvastu*, II, p. 161, l. 3. Remar-

quons qu'il en fait un *saha-ja* ou *saha-jāta* (cf. plus haut, I, p. 317) de Chandaka, et par suite du Buddha.